

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 2 (1935)

Heft: 1

Artikel: La Musique

Autor: Durand, Louis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955070>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fiken, in welchen es in den verschiedensten Besetzungen vertreten ist; im Sinfonie-Orchester dürfte es als sehr nützlich Bindeglied zwischen Streich- und Blaskörper, sowie als klarer, weicher Bass noch in vermehrtem Maße verwendet werden. Auch als Solo- und Hausmusikinstrument ist es sehr beliebt, abgesehen von den zahlreichen ausländischen musikalischen Vereinigungen, die ausschließlich aus Saxophonisten gebildet sind. In der Schweiz ist die Gründung von Saxophon-Clubs leider noch nicht verwirklicht worden.

* * *

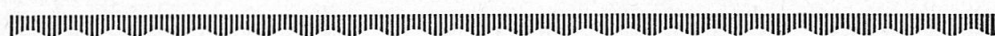
Als Rossini zum ersten Male das Saxophon hörte, sagte er: «Je n'ai jamais rien entendu d'aussi beau!» Meyerbeer war nicht weniger begeistert und erklärte: «Violà, pour moi, l'idéal du son!» Berlioz gab seiner Meinung über das Instrument mit folgenden Worten Ausdruck: «La voix du saxophone tient le milieu entre la voix des instruments en cuivre et celle des instruments en bois; elle participe aussi, mais avec plus de puissance, de la sonorité des instruments à archet. Son principal mérite, selon moi, et dans la beauté variée de son accent, tantôt grave et calme, tantôt passionné, rêveur ou mélancolique, ou vague comme l'écho affaibli d'un écho, comme les plaintes indistinctes de la brise dans les bois et, mieux encore, comme les vibrations mystérieuses d'une cloche longtemps après qu'elle a été frappée. Aucun instrument à moi connu, ne possède cette curieuse sonorité, placée sur la limite du silence.» (Journal des Débats du 21 avril 1849.)

— — — — —

Es wäre vermessen, dem Urteil dieser großen Meister noch etwas beizufügen.

1935

Nous adressons à tous nos lecteurs nos meilleurs vœux pour la Nouvelle-Année. **Rédaction et Administration de l'Orchestre.**



La Musique

Dans ce siècle à la fois fiévreux et languissant,
Ah! ne nous faut-il pas un chant libre et puissant
Qui nous repose et qui nous rafraîchisse,
Un art venu des cieux, un art qui parle au cœur
De poésie encor, de patrie et d'honneur
Un art divin qui les âmes unisse?

Elle est sainte, en effet, elle nous porte en haut,
Elle éveille l'amour et du bien et du beau,
Cette musique où mille voix unies,
S'inspirant à l'envi de la terre et des cieux,
S'en vont dans tous les cœurs, en des transports joyeux,
Faire vibrer de pures harmonies.

Louis Durand.